



VINCENT MURITH

MAXIME JAQUIER

Petit point et grand bonheur

Il a fallu attendre la dernière seconde du 5^e match pour savoir qui de Monthey ou de Boncourt défierait Vacallo en demi-finales des play-off de ligue A. Dans une salle du Reposieux bondée, c'est un lancer franc de Jason Siggers, meilleur homme de la rencontre jeudi, qui a offert la victoire et la qualification à Boncourt (70-69). Il ne restait qu'une seconde au tableau d'affichage... Ayant quitté Monthey pour Boncourt l'été passé, Maxime Jaquier savoure cette place en demi-finale pas forcément attendue. Félicité par Valentin Wegmann et Vladimir Buscaglia, le meneur fribourgeois du BCB fait le point dans le brouhaha du Reposieux.

Comment avez-vous abordé cette rencontre décisive?

On voulait être dur sur l'homme, mais on a entamé le match à l'envers (réd. 13-5 à la 7^e). Cela n'a pas été un beau match parce qu'il y avait de la fatigue physique et nerveuse. On a toujours été derrière, mais on ne s'est pas désuni. On fait une bonne 2^e mi-temps où on ne lâche rien et où on arrive à grignoter notre retard grâce à une défense de plus en plus solide. Un point, c'est largement suffisant à notre bonheur.

Et pourtant, vous auriez pu régler l'affaire au 4^e match où vous avez eu jusqu'à 19 points d'avance dans votre salle. Comment l'équipe a-t-elle rebondi?

Les gens étaient vraiment en bas à la fin du 4^e match. On avait pris un coup sur la tête, mais il fallait aussi très vite la relever. On s'est remis les idées à l'endroit. On a beaucoup discuté en essayant d'être positif au maximum. Je suis fier des gars et de toute l'équipe. Après tout ce qu'on a vécu cette saison, ça fait du bien.

Cette place en demi-finale est-elle vraiment inespérée?

Oui, si l'on regarde le fil de notre saison. On était au plus bas juste avant Noël. Notre entraîneur (réd. Olivier Le Minor) a été beaucoup critiqué, mais il nous a toujours soutenus, nous les joueurs. On avait aussi envie de lui rendre ça. Petit à petit, on est entré dans une bonne dynamique. C'est la récompense du travail et du sérieux. Et il y a aussi la patte de notre entraîneur.

Qu'est-ce qui fait la force de Boncourt?

Tous ces bénévoles qui sont restés dans le bateau alors qu'il était en train de couler il y a deux ans. Le club est de nouveau sain et a pris la bonne direction. C'est pour eux tous qu'on mouille le maillot.

Y a-t-il un nouvel engouement en Ajoie pour le basket?

Je crois que les gens se sont reconnus dans l'équipe de cette saison qui n'a jamais rien lâché. Tous les problèmes financiers avaient plombé la jolie idylle au moment où tout était radieux. Mais le Jura reste une région de passionnés. Il a fallu tout recommencer. Sans faire de folies, Boncourt a réussi à bâtir une équipe compétitive avec une véritable âme.

Qui est votre favori pour le titre?

Sur le travail de toute la saison, Vacallo mériterait le titre. J'en fais mon favori. Mais Fribourg est là.

Et Boncourt?

On ne va rien brader. On a déjà montré qu'on pouvait gêner Vacallo. Et on n'a rien à perdre.

STEFANO LURATI